

Le Studio Hammer

Laboratoire de l'horreur moderne ?

Sous la direction de **Mélanie Boissonneau,**
Gilles Menegaldo et Anne-Marie Paquet-Deyris

Vingt ans après l'âge d'or du cinéma d'horreur à Hollywood, le studio britannique Hammer fait revivre les figures mythiques inspirées de la littérature britannique et du folklore européen (Dracula, Frankenstein, Jekyll et Hyde, le Loup-Garou, etc.) et leur offre de nouvelles incarnations ancrées dans un contexte victorien. Le studio produit entre 1955 et 1979 près de 150 films : horreur gothique, science-fiction, aventures exotiques, policiers ou thrillers psychologiques distillant un climat d'angoisse et de terreur aux lisières du fantastique. Cet ouvrage propose des éclairages nouveaux et met en relief des productions moins familières. Il pose la question de la modernité paradoxale de films qui traitent de sujets transgressifs, convoquent violence et érotisme et dont les partis pris esthétiques sont surprenants et provocateurs, mais qui tentent de perpétuer une tradition gothique et offrent un discours plutôt conformiste, s'efforçant aussi de satisfaire les attentes du public dans une Angleterre en pleine mutation sociétale et culturelle. Le studio a laissé son empreinte singulière sur le cinéma de genre, façonné l'imaginaire et marqué la mémoire de générations de spectateurs. Désormais mythique, la Hammer n'est pas seulement une fabrique de monstres évoluant dans des décors gothiques, mais un laboratoire de l'horreur moderne qui exerce une fascination puissante et continue d'inspirer de nombreuses icônes de la pop culture et des cinéastes contemporains comme Tim Burton, Dario Argento, John Carpenter ou Mike Flanagan (*The Haunting*, Netflix, 2018).

Contributions de: **Jean-François Baillon • Cécile Carayol • Alain Chareyre-Méjan • Christian Chelebourg • Florence Chéron • Raphaëlle Costa de Beauregard • Simon Daniellou • Xavier Daverat • Jean-Michel Durafour • Gaïd Girard • Tristan Grünberg • Pierre Jailloux • Isabelle Labrouillère • Jean-Marie Lecomte • Stella Louis • Sophie Mantrant • Philippe Met • Jean-Pierre Naugrette • Michel Porret • Jean-François Rauger • David Roche • Nicolas Stanzick • Hélène Valmary**

Illustration de couverture de Nicolas Fructus

35 €



9 782918 061557

Le Studio Hammer
Laboratoire de l'horreur moderne ?

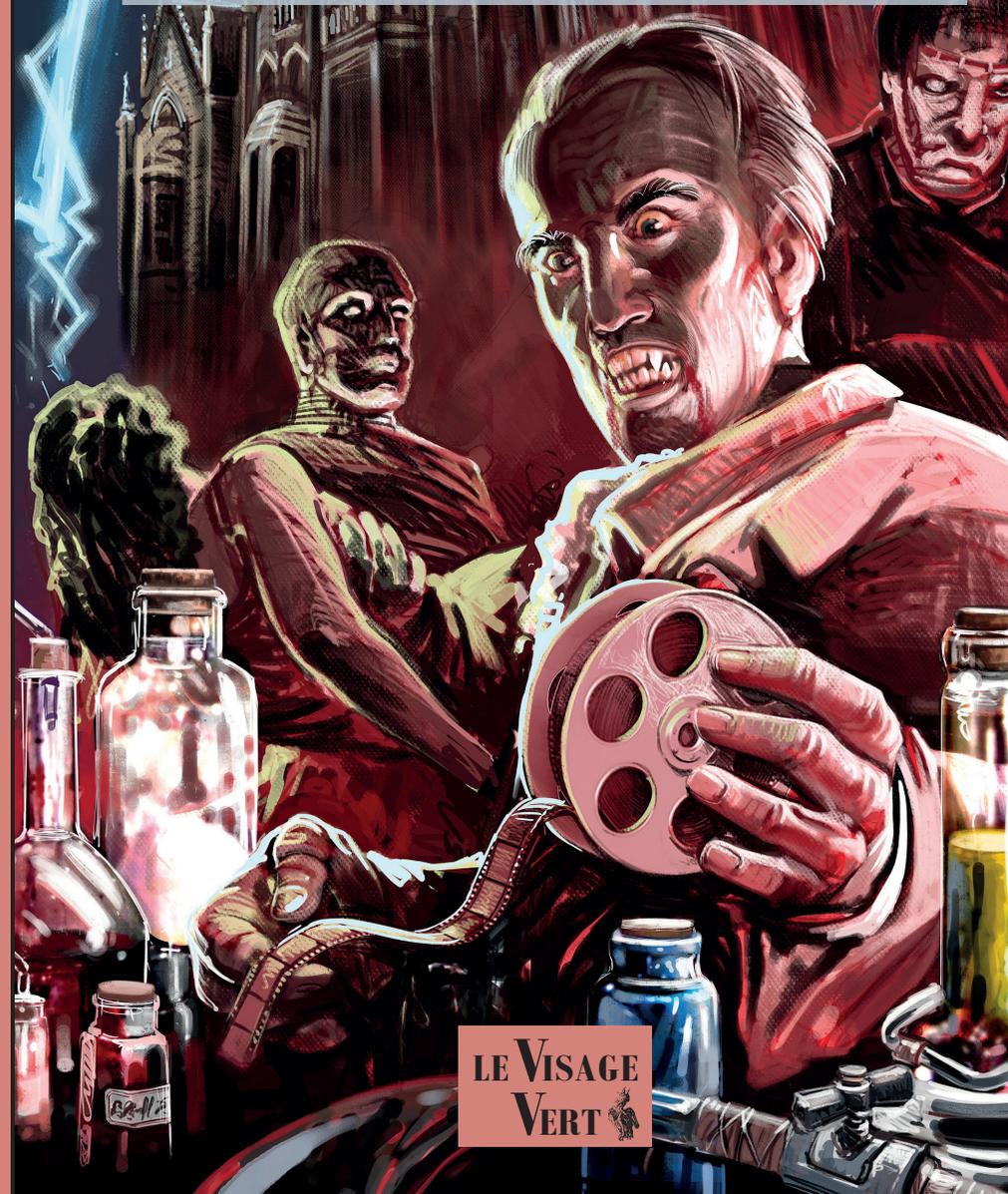
Le Visage Vert



Le Studio Hammer

Laboratoire de l'horreur moderne ?

Sous la direction
de **Mélanie Boissonneau, Gilles Menegaldo**
et **Anne-Marie Paquet-Deyris**



LE VISAGE
VERT

TABLE DES MATIÈRES

Introduction

Mélanie Boissonneau, Gilles Menegaldo et Anne-Marie Paquet-Deyris 13

À LA DÉCOUVERTE DE LA HAMMER

Pourquoi devrait-on aimer les films de Terence Fisher?
Jean-François Rauger 25

Et les Français découvrirent Frankenstein, Dracula & Co
Nicolas Stanzick 33

Les classes sociales dans l'horreur de la Hammer
Xavier Daverat 57

LE DESIGN DE L'HORREUR

Terence Fisher avec paysage lacustre
Jean-Michel Durafour 79

Pas du sang : du rouge. Les débordements colorés de la Hammer
Pierre Jailloux 94

La figure du vampire : principes récurrents dans la musique symphonique de film de la Hammer à *Twilight : New Moon*
Cécile Carayol 109

Le feuilleton Hammer : les lieux du crime
Florence Chéron 127

Le regard de Méduse : les visages horribles de la Hammer comme autant d'attractions spectaculaires
Simon Daniellou 149

Love That Horror! La Hammer et ses vampires ou la photogénie de l'horreur
Stella Louis 171

FRANKENSTEIN : ÉTUDE DE CAS

Frankenstein. Le moment Hammer
Michel Porret 209

La défiguration comme geste de re/création : figures en miroir et trouble des formes dans *Stolen Face*, *Four Sided Triangle* et *The Curse of Frankenstein* de Terence Fisher
Isabelle Labrouillère 231

Le premier film couleurs du studio Hammer après le noir et blanc : *The Curse of Frankenstein* (Terence Fisher, 1957)
Raphaëlle Costa de Beauregard 257

Forme, discours et « para-doxa » dans *The Curse of Frankenstein* (1957) Le modernisme au cinéma et le film gothique des années 50
Jean-Marie Lecomte 289

À LA LOUPE

Pourquoi Sherlock Holmes prend-il la tour noire du Dr Mortimer dans *The Hound of the Baskervilles* (1959) de Terence Fisher ?
Jean-Pierre Naugrette 308

Les trois visages de Carmilla : le désir féminin au prisme de la Hammer
Tristan Grünberg 333

Le déclin du héros masculin britannique dans le cinéma d'horreur et de science-fiction du studio Hammer : la trilogie Quatermass
Gaïd Girard 353

Christopher Lee/Peter Cushing : l'horreur (c'est mieux) à deux
Hélène Valmary 373

MUTATIONS, HYBRIDATIONS, RÉSURRECTION

« Hammer Motel » : tensions des nerfs et torsions des intrigues dans les thrillers psychologiques britanniques post-*Psychose*
Jean-François Baillon 389

Mettre à jour le canon : Carmilla, Dracula et le docteur Jekyll en eaux troubles (1970-1973)
David Roche 411

La Belle est la Bête. L'horreur selon John Gilling
Christian Chelebourg 437

Les enfants de la Hammer, entre visualité et auralité
Philippe Met 453

La Dame en Noir (James Watkins, 2012) : un retour à l'âge d'or?
Sophie Mantrant 473

Postface : Note sur l'Éthos Hammer (pourquoi nous sommes les amis du comte Dracula)
Alain Chareyre-Méjan 491

Bibliographie générale
Index des films [501], des notions [505], des noms propres [516]

BON DE COMMANDE

Le studio Hammer. Laboratoire de l'horreur moderne?

SOUS LA DIRECTION DE MÉLANIE BOISSONNEAU, GILLES MENEGALDO ET ANNE-MARIE PAQUET-DEYRIS

35 euros (× nombre d'exemplaires)

Frais de port (7 euros, de 1 à 3 ex.)

Total

Nom :

Prénom :

Adresse :

Localité :

Code postal :

Chèque à libeller à l'ordre de : Le Visage Vert

à renvoyer par courrier : Xavier Legrand-Ferrière, 4, côte d'Arricq, 64330 Cadillon

Paiement par carte bancaire avec Paypal

règlement à envoyer à : info@levisagevert.com

Mail : info@levisagevert.com – www.levisagevert.com – Blog : <http://leblogduvisagevert.wordpress.com>



